

Imprimer moins... et mieux !

Du secteur public au secteur privé, de la TPE au grand compte international, tout le monde imprime et numérise ses documents, souvent à tort et à travers. Le coût, pour l'entreprise comme pour la planète, est élevé. C'est là qu'intervient Doxense, éditeur de solutions logicielles autour d'un registre : l'optimisation des coûts par une gestion rationnelle des impressions et de la numérisation. Au-delà de cette optimisation des moyens engagés depuis maintenant plus de 10 ans, les entreprises vivent un profond changement dans la manière d'imprimer, de partager, de retrouver, de modifier et de stocker l'ensemble de leur base documentaire. L'ambition de Doxense : les aider à atteindre leurs objectifs de productivité et de rentabilité par une utilisation optimale de l'ensemble des moyens d'impression, de reprographie et de numérisation dont elles disposent, mais plus que cela, les accompagner durablement dans la gestion intelligente de leurs documents et les guider dans leur migration digitale. Rencontre avec Vincent Lemaire, Directeur Général de Doxense.

Informations Entreprise : Que représente le poste impression pour une entreprise ?

Vincent Lemaire : Des enjeux colossaux ! Depuis 2009 et la crise Lehman Brothers, toutes les entreprises sont parties en quête de leviers d'économies pour essayer d'optimiser leur rentabilité. Elles ont rationalisé la téléphonie, ont mis en place des architectures virtualisées, fait plus attention à leurs frais généraux. Seul un domaine a très peu été mis en œuvre : celui de la gestion des impressions. De grands instituts de sondages comme Gartner, IDC ou encore Infotrends nous ont révélés des données marquantes. Saviez-vous par exemple qu'une page imprimée en couleur coûte en moyenne dix fois le coût d'une page monochrome ? Que 15% des pages imprimées ne sont jamais lues (l'une des causes principales étant l'impression accidentelle...) ? Que 20% des impressions sont jetées juste après leur lecture ? Que 50% des appels au helpdesk sont liés à des problèmes d'impression ? Au final on constate que 90% des entreprises ignorent le coût de leurs impressions, pourtant celles-ci peuvent représenter jusqu'à 6% de leur chiffre d'affaires.

En responsabilisant les utilisateurs et en apportant du service logiciel autour de cela, on peut pourtant optimiser ces pages et mettre en place un outil qui va contribuer à policer ces comportements et apporter de nombreux services complémentaires aux utilisateurs : on parlera d'impression mobile, de numérisation simplifiée et intelligente par exemple. Car tout cela mis bout à bout, c'est 20 à 30 % d'économies réalisées, et 1% de profit en plus.

IE : Cette rationalisation matérielle post-crise a-t-elle porté ses fruits dans les entreprises qui l'ont engagée ?

VL : Elles ont cherché à rationaliser leur parc en le réduisant. Une mesure visible, mais qui ne règle rien. Les coûts d'impression n'ont pas diminué. Alors que l'on imprimait moins en couleur avant, cela représente aujourd'hui jusqu'à 70% dans certains métiers. Les volumes d'impression se sont donc stabilisés en volume, mais les coûts ont globalement augmenté. Le fond du débat, c'est comment faire pour que l'utilisateur imprime moins... et mieux. À l'heure de la digitalisation, les pays comme la Chine ou l'Inde vont se mettre à imprimer bien plus qu'auparavant.

IE : À quoi correspond alors une utilisation optimale et maîtrisée ?

VL : À une utilisation en phase avec le profil et les besoins des utilisateurs. Un développeur web n'aura dans le cadre de ses fonctions pas nécessairement



> Vincent Lemaire

besoin d'imprimer. Un chargé de communication aura quant à lui des besoins en couleur importants. Pour une assistante de direction, l'important sera que les impressions se fassent rapidement même pour de grandes quantités. Or, tous les périphériques ne sont pas adaptés en termes de coût à la page, temps de préchauffage ou encore temps d'impression. Pour résumer : le meilleur périphérique, au meilleur endroit, pour le meilleur usage.

IE : Dans les années 1960, certains prédisaient le Zéro Papier. On semble pourtant s'en éloigner plus que s'en rapprocher...

VL : Le Zéro Papier dont on entendait parler dans les années 1960 n'est pas du